Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 53 (2005)

Rubrik: Chronique de la vie des Musées d'art et d'histoire en 2004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'année 2004 s'est ouverte sur le succès public et critique remporté par *Ferdinand Hodler · Le paysage*, dont la présentation au Musée Rath, du 4 septembre 2003 au 1er février 2004, a attiré près de soixante-dix-huit mille visiteurs, et conduit à deux rééditions de son catalogue. Ce succès a magnifiquement démontré que le travail scientifique, guidé par les missions primordiales de la conservation des collections, de la recherche et de la diffusion, sait porter ses fruits tant auprès du public que des médias.

Avec *Félix Vallotton dans les collections des Musées d'art et d'histoire de Genève*, inauguré au printemps 2004, l'institution s'est donné pour objectif de développer une série d'expositions destinées à présenter les points forts de ses collections et à mettre en évidence le riche patrimoine conservé dans ses murs. À cette occasion, la collection exhaustive des peintures et dessins de Félix Vallotton a été publiée dans le premier ouvrage d'une série conçue pour accompagner les présentations des fonds et collections des différents départements du Musée. À la fin de l'automne 2004 devait s'ouvrir l'exposition consacrée aux *Dessins français* du Cabinet des dessins, alors que plusieurs projets sont d'ores et déjà programmés pour les années à venir. L'accès à ces expositions, il faut le noter, demeure gratuit.

Plusieurs enrichissements majeurs des collections ont pu être réalisés grâce à l'appui de fondations privées, de donations, ou encore par le biais des fonds spéciaux notamment dévolus aux acquisitions des Musées d'art et d'histoire. La Fondation Jean-Louis Prevost a ainsi permis l'achat, en faveur du Cabinet des dessins, du *Portrait de Felicita Sartori en costume turc* de la grande pastelliste vénitienne Rosalba Carriera (1675-1757) ; cette œuvre intègre l'un des fonds majeurs de nos collections autour des œuvres de Jean-Étienne Liotard et de Maurice Quentin de La Tour.

Les collections de dessins du XXe et du XXIe siècle ont pu faire appel au fonds Diday dévolu aux acquisitions d'œuvres d'artistes suisses pour l'achat de quarante-quatre dessins de Stephan et Pascal Landry, sur une édition originale de *Quand les cathédrales étaient blanches* de Le Corbusier. Le Cabinet des dessins ayant déjà acquis une série de dessins de Stephan Landry, cette nouvelle œuvre allait dans le sens du renforcement des ensembles existants.

Le crédit d'acquisition dont dispose le Département des affaires culturelles, complété par le fonds Diday et par la participation financière de la Bibliothèque publique et universitaire, a permis aux Musées d'art et d'histoire de réaliser en fin d'année un achat exceptionnel, celui du fonds photographique de Fred Boissonnas et de Victor Bérard, constitué d'un ensemble de négatifs presque entièrement inédit, ainsi que de tirages originaux. Ces prises de vues, dues au Genevois Fred Boissonnas (1858-1946), sont le fruit du voyage organisé, en 1912, par l'helléniste français Victor Bérard (1864-1931) pour immortaliser sur pellicule les sites liés au voyage d'Ulysse décrit par Homère dans *L'Odyssée*, dans le but de vérifier la thèse du savant concernant la réalité du périple du héros autour de la Méditerranée. Ce fonds, déposé au Centre d'iconographie genevoise[1], permet non seulement d'augmenter considérablement le fonds photographique Fred Boissonnas, mais également d'intégrer une documentation scientifique de grande envergure.

1. Acquis en 2004, le fonds n'est toutefois entré dans les collections municipales qu'en 2005, c'est pourquoi il sera présenté dans la prochaine livraison de *Genava*.

1. Genève, Musée d'art et d'histoire : vue de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes

Grâce au legs de feu Friedrich Steffen, une collection d'objets d'Égypte ancienne, assortie d'une bibliothèque d'ouvrages touchant à l'égyptologie, ainsi qu'un ensemble de statuettes gréco-romaines en terre cuite ont été intégrés aux collections du Département d'archéologie, alors que plusieurs objets en céramique et en verre provenant de ce même legs rejoignaient celles du Musée Ariana.

L'événement majeur de l'année 2004 dans le domaine des enrichissements est celui de l'entrée au Musée de la prestigieuse collection d'archéologie byzantine léguée, par le biais de la Fondation Migore, par Mme Janet Zakos. Cette collection réunit notamment des pièces d'argenterie de la fin de l'époque romaine et du début de la période byzantine (IVe-VIe siècles), mais également des bronzes de la fin de l'Antiquité et de la première période byzantine, des céramiques du milieu du XIIe siècle, un ensemble de sceaux, auxquels s'ajoute un fonds d'objets d'argenterie péruvienne postcoloniale et de terres cuites Haçilar. Ainsi, le Musée d'art et d'histoire peut s'enorgueillir non seulement de posséder le plus grand ensemble d'art byzantin en Suisse, mais aussi de rejoindre la lignée des plus importantes institutions en ce domaine.

Déménagements

Les missions et le programme des expositions temporaires des Musées d'art et d'histoire (vingt-huit au total) ont pu être maintenus à leur niveau de qualité malgré la surcharge de travail engendrée par des déménagements successifs – et non planifiés – auxquels l'institution a dû faire face en cours d'année : déménagement du Cabinet des dessins, en raison d'une nouvelle affectation de la Villa *La Concorde*, transfert d'une collection d'arts appliqués déposée au Musée d'art et d'histoire, transfert de la collection du Musée de l'horlogerie pour satisfaire aux exigences de la compagnie d'assurances, et enfin évacuation des bureaux de la direction, de l'administration et des départements de la conservation logés dans le bâtiment des Casemates, dont la restauration extérieure devait avoir des implica-

tions plus lourdes que prévues, alors même qu'apparaissait la nécessité de remplacer les faux plafonds de nombreux bureaux. Ainsi les secteurs de la conservation ont été regroupés dans un bâtiment situé rue du Grand-Pré, libérés par la Direction des services d'information de la Ville, alors que la direction et l'administration occupaient provisoirement un étage du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, toujours fermé au public.

Musée d'art et d'histoire

Événement majeur pour les collections permanentes conservées à Charles-Galland, la nouvelle salle des antiquités égyptiennes a été inaugurée en avril 2004, après plusieurs mois de travaux de rénovation qui avaient nécessité sa fermeture (fig. 1). Plusieurs dons et legs récents sont venus renouveler l'exposition des objets de la collection, également enrichie par le dépôt d'œuvres prêtées par des particuliers ou de grandes institutions romandes, comme le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne ou la Fondation Martin Bodmer. Répondant aux exigences muséographiques et esthétiques contemporaines, fruit d'une concertation entre la conservation (Département d'archéologie), le Laboratoire et les ateliers de restauration et le secteur Architecture d'intérieur et décoration des Musées d'art et d'histoire, cette présentation permet enfin de faire la part belle à un patrimoine qui fait partie intégrante de la mémoire collective genevoise et qui constitue la plus grande et la plus importante collection d'antiquités égyptiennes en Suisse.

Département des beaux-arts

Dans la perspective de la revalorisation et du réaccrochage des collections d'art ancien (du XVe siècle à 1918), un important programme de restauration de peinture a été poursuivi en 2004. Il s'agissait notamment d'assurer une nouvelle présentation de la seconde école genevoise de paysage par la mise en valeur d'une œuvre majeure de François Diday, *Le Chêne et le Roseau*. Une délicate restauration, celle du *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, Palatine du Rhin*, par Hyacinthe Rigaud (fig. 2), a également pu être accomplie avec succès, alors que le Département a fait appel à Paul Pfister, spécialiste au Kunsthaus de Zurich de la restauration d'œuvres de Johann Heinrich Fuessli, pour une intervention sur *Le Cardinal de Beaufort terrifié par l'apparition de Gloucester*.

L'exposition *La Naissance des genres*, prévue à l'automne 2005, a nécessité la mise en œuvre de l'étude technologique, menée en collaboration avec le Département d'histoire de l'art de l'Université de Genève, des quarante et une peintures des anciens Pays-Bas (jusqu'en 1620) conservées dans nos collections, parmi lesquelles on distinguera l'œuvre redécouverte de Jan Wellens de Cock, *La Tentation de saint Antoine*.

L'exposition *Cléopâtre dans le miroir de l'art occidental* a été l'occasion de faire restaurer une huile sur bois dont l'état très dégradé n'autorisait plus l'exposition. Il s'agit d'un *Suicide de Cléopâtre*, du cercle de Michele di Ridolfo del Girlandaio, école florentine (vers 1560), provenant de Walther Fol et entré dans les collections en 1910 (fig. 3). Deux autres œuvres appartenant aux fonds anciens du Musée d'art et d'histoire ont fait l'objet de recherches en vue de leur intégration dans l'exposition : *La Mort de Cléopâtre*, copie d'après Luca Ferrari (vers 1650), l'une des œuvres remises à Genève à la suite de l'arrêté des Consuls de l'an IX (1800), et un buste en marbre de *Cléopâtre*, de 1812, dû à Martin von Muralt, sculpteur néo-classique zurichois, entré dans les collections en 1916.

2 (page ci-contre). Hyacinthe François Honorat Rigaud (Perpignan, 1659 – Paris, 1743) | *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, Palatine du Rhin*, 1718 | Huile sur toile, 147 × 116 cm (MAH, inv. 1843-3 [legs Jacques-Antoine Arlaud, Genève, 1742])

Enfin, et en vue de l'exposition prévue en 2005 au Musée Rath sur Ferdinand Hodler et Genève, un important tableau du peintre, *Le Guerrier furieux*, a également été restauré.

En outre, une opération de restauration et de sauvegarde des œuvres vidéo des collections du XXe et du XXIe siècle, réalisées dans des normes aujourd'hui désuètes, voire caduques, a été lancée en collaboration avec Saint-Gervais, Centre pour l'image contemporaine.

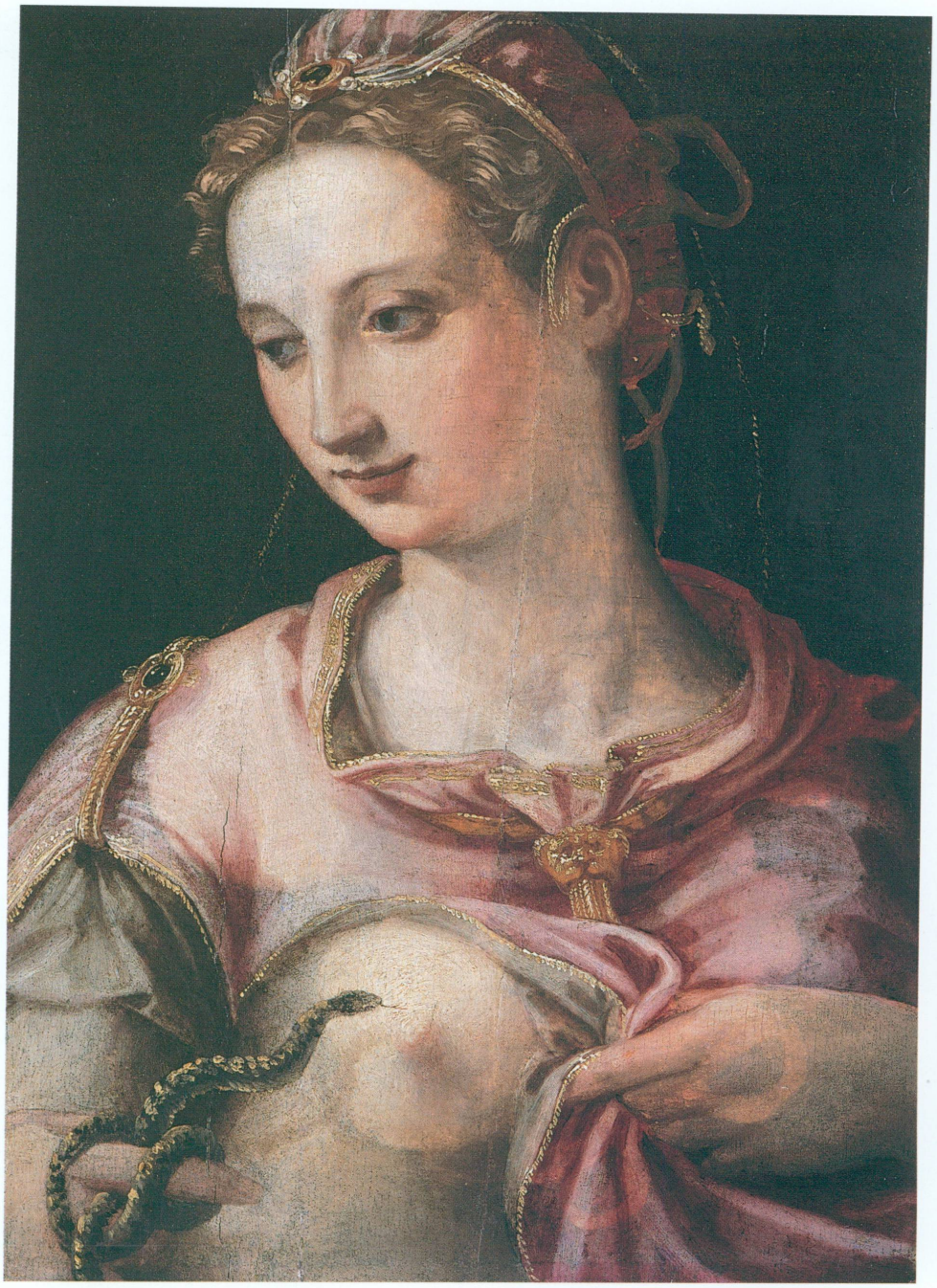
Le réaccrochage de la seconde école genevoise de paysage s'est articulé autour d'une nouvelle présentation d'œuvres majeures de François Diday et d'Alexandre Calame. Le principe d'une succession chronologique, par écoles de peinture et par siècles, a conduit, dans un souci de cohérence, à modifier le parcours des salles, où Corot se voit suivi de l'impressionnisme, de Ferdinand Hodler et de Félix Vallotton. Enfin, une nouvelle disposition des bustes de Houdon à Rodin garantit à ces sculptures une présentation à la mesure de leur importance. En outre, à l'issue de l'exposition *Félix Vallotton dans les collections des Musées d'art et d'histoire de Genève*, la salle permanente consacrée à l'artiste a fait l'objet d'un nouvel accrochage.

La collaboration engagée avec le professeur Charles Melville et Farhad Mehran pour la mise sur le Net des pages extraites du *Livre des Rois* de Firdawsi conservées dans la collection Pozzi, en fonction d'un programme de recherche financé par les Universités d'Oxford et d'Édimbourg, programme qui a pour mission de recenser tous les manuscrits et pages éparses du *Livre des Rois* aujourd'hui dans les collections publiques et privées, a été menée à terme en 2004. La documentation photographique de la collection Pozzi, dont les prises de vue ont été réalisées par l'atelier de photographie du Musée, a pu être considérablement augmentée à la faveur de cette opération.

En septembre 2000, le Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire était transféré à la Villa *La Concorde*, demeure patricienne de la fin du XVIIIe siècle sise dans le quartier des Charmilles. Sur décision du Conseil administratif du 28 avril 2004, cette occupation, considérée comme provisoire dès son origine, a pris fin le 31 août 2005, le Cabinet devant libérer la villa pour le 1er septembre. Il fallut dès lors, dans l'urgence, alors que la rénovation du Musée d'art et d'histoire est toujours attendue et que le bâtiment des Casemates avait dû être évacué, trouver un lieu répondant aux exigences liées à la conservation des dessins. Les collections ont été accueillies au Musée d'art et d'histoire dans les anciens bureaux directoriaux, alors que les bureaux de la conservation étaient installés provisoirement à la Promenade du Pin, dans la salle de consultation commune au Cabinet des estampes et à la Bibliothèque d'art et d'archéologie, qui a donc été fermée au public en attendant que les différents travaux en cours permettent la libération des espaces nécessaires à l'installation de la conservation du Cabinet des dessins près de ses collections.

L'installation du Cabinet des dessins au Musée d'art et d'histoire présente aujourd'hui l'avantage de faciliter l'accessibilité de ses collections. Elle a également permis, par leur proximité géographique avec les pastels, le rapprochement de l'ensemble des collections gérées par le Cabinet. Le rangement des œuvres, rationalisé par format, a autorisé des améliorations notables, bien que réalisées dans l'urgence. Parallèlement, le Cabinet des dessins a organisé une exposition temporaire consacrée aux dessins français conservés dans ses collections, dont l'ouverture a toutefois dû être différée de deux mois en raison des circonstances. Ce projet, inscrit dans une politique définie à long terme visant à publier les fonds des dessins étrangers de la collection et lié à une importante campagne de restauration, a pu être mené à bien.

3. Michele di Ridolfo del Girlandaio (Florence, 1503-1577), cercle de | *Le Suicide de Cléopâtre*, vers 1560 | Huile sur bois de hêtre, 44 × 33 cm (MAH, inv. MF 3840 [ancienne collection Walther Fol, 1876])



Dans le cadre de ses prêts à long terme, le Département a réalisé le recensement de l'ensemble des œuvres mises à la disposition des administrations municipales, cantonales ou autres institutions. Ce travail de longue haleine a conduit à la signature de nouvelles conventions de prêts à long terme, ainsi qu'à l'élaboration d'une liste de vingt-cinq œuvres, exclues de prêt, que le Département des beaux-arts désire conserver au sein de ses collections pour des raisons relevant de l'intérêt artistique ou de problèmes de conservation.

Trois nouvelles expositions temporaires ont été organisées par le Département des beaux-arts, dont l'une, *Cléopâtre dans le miroir de l'art occidental*, au Musée Rath. Toutes trois ont fait l'objet de l'édition de catalogues.

4. Emmanuel Tzanes (Réthymo, 1610 – Venise, 1690) | *Saint Alypios le Stylite*, 1664 | Détrempe à l'œuf sur panneau de bois, 40,8 × 28,7 × 2,5 cm (MAH, inv. 1984-84 [don Brigitte Mavromichalis, 1983])

Département des arts appliqués

Après avoir mis en valeur des œuvres majeures de la statuaire médiévale au Musée d'art et d'histoire, le Département des arts appliqués a complété sa présentation consacrée à la vie quotidienne des XVe et XVIe siècles.

Parvenues au Musée d'art et d'histoire à la fin de l'année, à la suite de la donation de la Fondation Migore, les pièces de la collection Zakos[2] ont commencé à faire l'objet d'une étude approfondie en vue de leur publication et de leur présentation dans le cadre des collections permanentes, prévues pour le début de l'année 2006. Une salle d'exposition, qui

2. Voir, plus haut, pp. 117-122 et 346, et, plus bas, pp. 385, 386-390 et 411

portera le nom de la généreuse donatrice, sera tout spécialement aménagée pour accueillir la collection. Par ailleurs, le Département est engagé dans l'étude de ses collections byzantines en vue de la publication d'un catalogue raisonné.

Dès le mois de juin, une présentation des icônes grecques et russes issues de la collection du Musée a été réalisée. L'institution abrite en effet la seule collection publique d'icônes en Suisse composée, pour l'essentiel, de donations et de legs intervenus dans les années 1980, grâce en particulier à Tatiana Slonim et Brigitte Mavromichalis (fig. 4). Cette présentation prolongeait ainsi le thème abordé par l'exposition temporaire *Images de la spiritualité grecque · Icônes de la collection Rena Andreadis*, organisée par le Département, cette dernière exposition étant accompagnée d'un catalogue. Il faut noter que ces deux manifestations s'inscrivent dans la ligne d'une série d'expositions que le Musée consacre depuis plusieurs années déjà à ce patrimoine.

Un important travail de classement des collections de textiles a été mené à la faveur de nouveaux aménagements réalisés dans les réserves, alors qu'une campagne de restauration des drapeaux anciens de la collection et de meubles avec tapisseries est en cours.

Tout en poursuivant les travaux d'étude et l'informatisation des données sur les armures et armes anciennes du Musée d'art et d'histoire, le Département prépare le deuxième volume du catalogue *Armes à feu 1700-1835* consacré à la collection. Ont également été lancés les travaux de recherche en vue d'une publication sur les armes d'hast.

En outre, le Département a organisé deux nouvelles expositions temporaires sur la base de ses propres collections, *Icônes grecques et russes · Collection du Musée d'art et d'histoire*, à Charles-Galland, et *Ombres captives · Silhouettes et découpures genevoises des XVIIIe et XIXe siècles*, à la Maison Tavel.

Département d'archéologie

Parallèlement à l'inauguration de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes, le Département d'archéologie a défini le concept de redéploiement de la salle Kerma, en collaboration avec le comité scientifique créé à cet effet, dont fait partie Charles Bonnet, directeur de la mission archéologique de l'Université de Genève à Kerma (Soudan) de 1977 à 2003. Ce concept prévoit l'exposition d'œuvres de référence et se propose de porter un accent particulier sur le processus de recherches en archéologie.

Par ailleurs, les réflexions sur le réaménagement des salles d'archéologie locale et régionale ont porté à une première planification des travaux qui devront être menés au cours des prochaines années. Dans cette perspective, une opération de couverture photographique numérique des objets exposés dans la salle de Préhistoire a pu être menée avec succès.

La transcription et l'étude d'archives inédites de l'égyptologue genevois Édouard Naville, dont les copies ont été confiées au Musée d'art et d'histoire par ses descendants, ont été entreprises. Ces documents, constitués de deux journaux de fouilles, de deux journaux de voyage et de lettres de Mme Marguerite Naville, permettront une meilleure compréhension de certains des reliefs conservés dans les collections et donneront lieu à une édition. L'étude des quelque cent cinquante objets provenant du legs de feu Friedrich Steffen, parvenus au Musée quelques semaines à peine avant l'ouverture de la salle des antiquités égyptiennes

dans laquelle certains d'entre eux ont immédiatement pris place, a été lancée et sera complétée autant qu'approfondie dans les prochains mois.

L'étude des céramiques chypriotes conservées dans les collections du Musée d'art et d'histoire, menée par Jacques Chamay, ancien conservateur responsable du Département, aujourd'hui conservateur honoraire, s'est concrétisée par une publication parue en décembre 2004. Cette publication, menée sous la direction de Vassos Karageorgis, ancien directeur du Service des antiquités de Chypre et professeur émérite de l'Université de Chypre, a vu le jour grâce au soutien d'un généreux mécène privé.

Le Département d'archéologie a organisé au Musée d'art et d'histoire l'exposition temporaire *Les Allobroges · Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes* ; il a également eu l'occasion de mettre en valeur sa collection de lampes à huile antiques, dans le cadre d'une exposition temporaire intitulée *Lumière*, organisée par le Musée romain de Nyon.

Mécénat, collaborations et partenariats

Développant son action en faveur des collections, la Société des amis du Musée d'art et d'histoire a souhaité accorder son soutien financier à la publication du catalogue édité à l'occasion de l'exposition *Dessins français · Collections du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire*.

L'institution peut également se réjouir du généreux engagement de la Fondation BNP Paribas Suisse, qui a choisi de faire acte de parrainage en participant financièrement à la restauration de deux tableaux appartenant aux collections du Département des beaux-arts. Ainsi, en 2004, c'est la restauration du *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, Palatine du Rhin*, par Hyacinthe Rigaud (fig. 2), qui a pu être réalisée, en vue de son réaccrochage dans les salles permanentes.

Avec *Cléopâtre dans le miroir de l'art occidental*, présentée au Musée Rath au printemps 2004, le Département des beaux-arts dédiait une manifestation à la représentation de la reine d'Égypte à travers les siècles. Faisant appel à la collaboration de nombreux prêteurs institutionnels et privés, en Europe et aux États-Unis, cette exposition thématique a réuni le CAC Voltaire, la Société d'Égyptologie, Genève, l'Association « Les Amis d'Alexandrie », autour d'un hommage à la figure de Cléopâtre. Un récital d'airs d'opéra, interprétés par la soprano Bénédicte Tauran, a permis également d'apprécier la fortune de ce thème auprès des musiciens, de George Frederic Haendel à Hector Berlioz. La Fondation genevoise de bienfaisance Valeria Rossi di Montelera a généreusement soutenu ce projet, auquel la *Tribune de Genève* et *Radio suisse romande Espace 2* ont apporté leur concours.

À l'automne, le Musée Rath signait l'aboutissement d'une collaboration avec l'institution muséale la plus prestigieuse de Chine, le Musée de Shanghai, en présentant l'exposition *À l'ombre des pins · Chefs-d'œuvre d'art chinois du Musée de Shanghai*, consacrée à l'univers du lettré chinois du XVIIe siècle (fig. 5). Les contacts noués avec le Musée de Shanghai, grâce à un généreux mécène qui a souhaité conserver l'anonymat, ont permis à Genève d'accueillir un ensemble unique de cent trente objets, dont certains n'avaient encore jamais été exposés hors de Chine. Le Musée a pu s'assurer les compétences de Helen Loveday, conservateur adjoint aux Collections Baur, à laquelle le commissariat de l'exposition et la direction scientifique du catalogue ont été confiés. Le projet, conduit par la di-

5. Genève, Musée Rath, exposition *À l'ombre des pins · Chefs-d'œuvre d'art chinois du Musée de Shanghai* (16 septembre 2004 – 16 janvier 2005) : le jardin du lettré reconstitué

rection du Musée d'art et d'histoire, devait être choisi par l'UBS, sponsor principal de l'événement, et être soutenu par la Fondation Juan March et la Fondation Fluxum ; il obtenait également le partenariat du quotidien *Le Temps* et lançait une première collaboration avec Genève Tourisme. Ces divers soutiens ont permis la mise en œuvre d'un important programme d'activités (conférences, concerts), mais surtout l'accueil pour la première fois en Suisse de la troupe de l'Opéra de Suzhou, pour trois concerts dédiés au *Pingtan*, forme de ballades lyriques, organisés au Musée Ariana. Sous l'impulsion du Musée, et sous le titre *La Chine à Genève*, diverses manifestations (colloque, cinéma, expositions, congrès, spectacles) ont été proposées par des galeries, institutions ou fondations autour de la culture chinoise.

L'exposition *Images de la spiritualité grecque · Icônes de la collection Rena Andreadis* a été organisée en étroite collaboration avec le Musée Benaki à Athènes et le Consulat général de Grèce à Genève, sous les auspices des Olympiades culturelles de 2004, marquant la volonté des autorités grecques d'élargir le concept olympique au-delà de la compétition sportive, notamment par la mise en évidence d'un patrimoine culturel national immensément riche, qui prit valeur universelle dès son origine. La réalisation de l'exposition, qui proposait une quarantaine d'icônes de la collection réunie par Rena Andreadis et conservée au Musée Benaki, a également été généreusement soutenue par la famille Andreadis, qui soulignait ainsi ses liens étroits avec la Cité de Calvin.

Présentée sous l'égide du Département d'archéologie, *Les Allobroges · Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes* constituait l'étape genevoise, adaptée pour l'occasion, d'une exposition conçue par le Musée dauphinois de Grenoble et qui, auparavant, fit halte également au Musée du château d'Annecy. Soutenu par la Fondation Hélène et Victor Barbour, à Genève, ce projet a concrétisé la mise en œuvre d'un réseau de collaborations avec le Service cantonal d'archéologie, le Département d'anthropologie de l'Université de Genève et le Service régional de l'archéologie Rhône-Alpes, et devait constituer, par la mise en commun des nombreuses découvertes archéologiques de ces dernières décennies, une première en la matière. En lien avec l'exposition, la mise en valeur du site archéologique

du parc de La Grange, à la suite des fouilles – aujourd'hui remblayées – entreprises par le Service cantonal d'archéologie, était inaugurée par les autorités de la Ville de Genève au mois d'octobre 2004.

Enfin, dans le cadre de la formation continue *Enseigner – Apprendre l'histoire de l'art*, offerte aux enseignants du Cycle d'orientation de Genève, le Département des beaux-arts a organisé un module d'un après-midi sur le thème *Une Europe fascinée par les Orients*, en rapport avec les collections du Musée d'art et d'histoire. Ce séminaire, au cours duquel sont intervenus les conservateurs responsables du Département des arts appliqués, du Cabinet des dessins et des collections du XXe et du XXIe siècle, a eu lieu le 9 décembre 2004.

Rencontres avec les publics

L'introduction, au printemps 2003, de la gratuité d'accès aux expositions temporaires des musées de la Ville de Genève le premier dimanche de chaque mois a été fort appréciée du public. Pour répondre à cet intérêt, l'Accueil des publics a lancé, en 2004, la formule « Spécial premier dimanche du mois », avec un programme de rendez-vous autour des collections et des expositions, programme décliné en visites thématiques ou rencontres. Ainsi, notamment, l'exposition *La Collection M+M Auer · Une histoire de la photographie*, vouée à la présentation de l'une des plus grandes collections privées suisses dans ce domaine, a été l'occasion de donner carte blanche aux collectionneurs, Michèle et Michel Auer, les premiers dimanches de juin et de septembre. Au Musée Ariana, pour l'exposition *Aline Favre · Céramique*, ce sont des dialogues avec l'artiste sur son processus de création qui ont été offerts aux visiteurs.

Depuis les années soixante-dix, des liens solides se sont progressivement tissés entre le Musée, devenu un pôle actif du réseau d'éducation, et les écoles. En 2004, plus de onze mille cinq cents élèves se sont rendus au Musée d'art et d'histoire et dans ses filiales. Ce succès est le fruit non seulement de l'effort porté à l'accueil des élèves, mais aussi du développement de la formation des enseignants et de projets éducatifs en partenariat. Dans le cadre de la conférence culturelle genevoise, le Département de l'instruction publique, le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève et l'Association des Communes genevoises ont mandaté un groupe de travail, la commission école-musée, de dresser un état de la situation des relations entre les écoles et les musées du Canton. En outre, une convention de partenariat a été signée entre l'Inspection académique de Haute-Savoie et les Musées d'art et d'histoire.

Une collaboration extrêmement active s'est également instaurée avec l'Université du troisième âge depuis quelques années. Des parcours musée ont été imaginés, dans le dessein de développer une activité entre aînés et petits enfants. En 2004, sous le titre *Mythologie · La guerre de Troie aura lieu !*, ces parcours ont invité à l'écoute de contes inspirés par les vases de la collection archéologique du Musée.

Au printemps, le programme Musée/Musique offrait, dans la salle des armures du Musée d'art et d'histoire, une série de quatre concerts sur les instruments de musique anciens appartenant aux collections, dont une épinette italienne de 1597, un clavecin français de 1777, ou encore un piano Érard de 1860. Deux thèmes ont présidé au choix des œuvres interprétées : *L'Esthétique du clavecin* et *L'Évolution du concerto grosso*. Quant à la Fête de la musique, les 18, 19 et 20 juin, elle permettait à la danse de retrouver le cadre de la

cour intérieure du Musée d'art et d'histoire, pour un panorama de la danse genevoise suivi par plus de douze mille huit cents spectateurs.

Rappelons enfin que l'ensemble des programmes et activités en médiation-présence organisés par l'Accueil des publics a réuni cette année plus de vingt-cinq mille cinq cents personnes, alors que les diverses manifestations – concerts, spectacles, journées spéciales – présentées au Musée d'art et d'histoire et dans ses filiales ont attiré quelque vingt mille personnes.

Laboratoire de recherche et ateliers de restauration

Depuis avril 2004, les travaux de rénovation du bâtiment des Casemates qui les abritent ont eu pour conséquence d'entraver très sérieusement les activités du Laboratoire de recherche et des ateliers de restauration, avant de contraindre à leur fermeture à la fin du mois de novembre. Pourtant, dans toute la mesure du possible, les collaborateurs ont apporté leur concours aux différents départements et filiales de l'institution dans le cadre des campagnes de restauration, de contrôle et de recherches en cours.

Les ateliers de restauration ont contribué à la préparation des œuvres et objets pour les expositions temporaires et permanentes, et tout particulièrement dans la perspective de la réouverture de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes. Des travaux importants ont été entrepris pour les collections archéologiques, le Cabinet de numismatique et les collections de verre et de céramiques du Musée Ariana. Pour le Département des beaux-arts également, c'est l'*Urne funéraire* de James Pradier, fortement endommagée lors de l'incendie du Palais Wilson, qui a été restaurée. Quant au délicat travail de constat d'état et de préparation en vue de la conservation des objets de la collection Zakos, il a été entrepris dès la fin de l'année 2004, et planifié en vue de l'ouverture de la salle qui sera dévolue à la collection.

Le Laboratoire de recherche a poursuivi son étude technologique des peintures des volets du retable de Saint-Pierre de Konrad Witz (1444), en vue de l'exposition dont le contenu a été défini en collaboration avec le Département d'histoire de l'art de la Faculté des lettres de l'Université et la Direction du patrimoine et des sites de l'État de Genève. Cinq cent quatre-vingt images numériques du dessin sous-jacent examiné par réflexogramme ont pu être traitées et assemblées. En outre, le Laboratoire a contribué à l'étude de multiples œuvres en restauration, dont une maquette en plâtre de la route du Simplon, plusieurs tableaux de Félix Vallotton en vue de l'exposition consacrée à la mise en valeur des collections, le tableau de Van Gogh *Harengs et oignons*, le *Portrait d'Élisabeth Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, Palatine du Rhin* de Hyacinthe Rigaud, ou encore les volets de l'orgue de Valère, à Sion.

Le nouveau spectromètre de fluorescence X acquis par le Laboratoire a été installé et mis en fonction début 2004. Appareil d'analyse apte à de multiples applications, il permettra notamment d'affiner la recherche sur les monnaies du Cabinet de numismatique par l'analyse quantitative des métaux.

La conservation préventive a progressé dans la mise en œuvre de ses projets stratégiques. Une chambre anoxique, permettant de traiter les meubles, tapisseries ou tout autre objet de grandes dimensions contre les infestations d'insectes, a été installée et rendue opérationnelle dans l'un des dépôts de l'institution.

Inventaire et informatisation des collections

Chacune des entités composant le secteur Inventaire et documentation scientifique (IDS), atelier de photographie, photothèque, gestion de l'inventaire, gestion du parc informatique et du site web, a également été soumise aux difficultés et sollicitations accrues engendrées par le déménagement temporaire de ses locaux à la rue du Grand-Pré – à l'exception de l'atelier de photographie sis dans le bâtiment de Charles-Galland. La photothèque, en particulier, qui dispose d'un fonds d'environ quatre-vingt mille images, a dû trouver les solutions nécessaires pour répondre aux toujours nombreuses sollicitations, dans l'attente d'un retour dans le bâtiment des Casemates.

La numérisation systématique des fonds de la photothèque des Musées d'art et d'histoire et de la diathèque du Musée Ariana a été entreprise, le fonds des instruments de musique a été entièrement numérisé. Ainsi, environ quatre mille images ont été traitées en 2004. Il faut signaler que le secteur a réalisé un premier prototype de photothèque numérique – projet que l'institution souhaiterait développer à l'avenir, mais qui ne pourra trouver son sens que lorsque l'entier des fonds existants aura été numérisé.

Quant à la documentation des collections, elle s'est enrichie de plus de douze mille enregistrements en 2004, pour un inventaire au 31 décembre de près de trois cent trente mille enregistrements, tous départements confondus.

Autres services

Le secteur Architecture d'intérieur et décoration a joué un rôle fondamental dans la conception et la réalisation de la nouvelle salle des antiquités égyptiennes, ouverte en avril, et dans les réflexions menées autour du réaménagement de la salle Kerma, comme des salles d'archéologie locale et régionale. Il est également associé étroitement au projet de création d'une salle permanente consacrée à la collection Zakos, tout en menant les projets de muséographie liés aux expositions temporaires de l'ensemble de l'institution.

Au cours de l'année 2004, le service de presse a organisé quinze conférences ou visites de presse sur l'ensemble des Musées d'art et d'histoire, en étroite collaboration avec les commissariats d'exposition, afin d'assurer la promotion de ces événements auprès des différents médias. La participation du service est également sollicitée lors d'événements ponctuels, comme le *Printemps des musées.* Il réalise en outre les trois numéros annuels du *Journal des Musées d'art et d'histoire*, ainsi que les dépliants *Rendez-vous aux Musées*, qui s'y trouvent encartés, et qui présentent les activités proposées par l'Accueil des publics.

Expositions et fréquentation

L'année 2004 a vu près de quatre cent cinq mille visiteurs fréquenter le Musée d'art et d'histoire et ses filiales, dont l'une, le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, est fermée depuis novembre 2002.

Quelque cent quatre-vingt-dix mille personnes ont été accueillies dans le seul bâtiment de la rue Charles-Galland, où étaient présentées neuf expositions temporaires dont six inaugurées en cours d'année :

Flâneries archéologiques et *Égypte ancienne, œuvres choisies*, du 2 octobre 2003 au 18 janvier 2004
Mode, passion et collection · Le regard d'une femme, du 2 octobre 2003 au 7 mars 2004
Très commode, un meuble dans tous ses états, à partir du 13 novembre 2003
Images de la spiritualité grecque · Icônes de la collection Rena Andreadis, du 26 février au 30 mai 2004
La Collection M+M Auer · Une histoire de la photographie, du 22 avril au 12 septembre 2004
Félix Vallotton dans les collections des Musées d'art et d'histoire de Genève, du 22 avril au 31 octobre 2004
Icônes grecques et russes · Collection du Musée d'art et d'histoire, dès le 29 juin 2004
Les Allobroges · Gaulois et Romains du Rhône aux Alpes, du 28 octobre 2004 au 3 avril 2005
Dessins français · Collections du Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, du 3 décembre 2004 au 22 mai 2005.

Les trois expositions temporaires organisées au Musée Rath ont réuni en 2004 plus de quatre-vingt-trois mille visiteurs, dépassant ainsi le record enregistré l'année précédente avec l'ouverture de *Ferdinand Hodler · Le paysage*, qui devait fermer ses portes en février :

Ferdinand Hodler · Le paysage, du 4 septembre 2003 au 1er février 2004 (77 895 visiteurs au total, dont 26 144 en 2004)
Cléopâtre dans le miroir de l'art occidental, du 25 mars au 1er août 2004 (31 180 visiteurs)
À l'ombre des pins · Chefs-d'œuvre d'art chinois du Musée de Shanghai, du 16 septembre 2004 au 16 janvier 2005 (26 253 visiteurs en 2004).

Musée Ariana

En 2003, avec le soutien de l'Association du fonds du Musée Ariana (AFMA), les collections de l'institution s'étaient enrichies d'une pendule de cheminée en bijouterie de porcelaine, de Julien Leroy (vers 1750). Cette œuvre exceptionnelle a trouvé place dans une vitrine qui permet sa mise en valeur dans les collections permanentes.

Jusqu'en 2004, le parcours thématique et chronologique proposé au visiteur s'interrompait aux années 1930-1940, la création contemporaine n'étant accessible qu'au gré des expositions temporaires. Grâce à la générosité d'un discret et fidèle mécène, un nouvel espace dévolu à la céramique contemporaine, dont la conception muséographique a été réalisée gracieusement par l'architecte Michel Buri, a pu être aménagé au premier étage du Musée. Constitué de deux salles, cet espace permettra de montrer la céramique d'aujourd'hui présente dans les fonds du Musée, parfois complétée par des apports extérieurs. Il a été inauguré en septembre 2004 par un accrochage consacré aux nouveaux membres de l'Académie internationale de la céramique : *Nouveaux membres 1999-2001*. À cette occasion, un buffet a été offert par les bénévoles du Musée Ariana.

Dans le cadre de l'exposition *Petra Weiss · Histoires de formes et de couleurs, 1967-2003*, inaugurée en novembre 2003, une création chorégraphique intitulée *L'Alphabet de la terre en mouvement*, sur une chorégraphie de Noémi Lapsezon en collaboration avec Petra Weiss (musique de Gabriel Scottia), a été présentée dans l'exposition quelques jours avant sa fermeture. Au printemps 2004, le Musée Ariana consacrait une exposition à l'œuvre d'Aline

Favre, figure marquante de la céramique contemporaine, et dont le parcours a accompagné l'histoire récente de ce mode d'expression à Genève.

Ouverte à l'automne 2004, *Céramique du Portugal, du XVIe au XXe siècle* avait pour propos de mettre en lumière, pour la première fois hors du Portugal, la diversité et l'originalité d'un patrimoine gagnant à être mieux connu, à travers les grandes époques de l'histoire des azulejos. Reposant largement sur la collaboration du Museu national do azulejo de Lisbonne, avec l'appui de l'Institut portugais des musées, ce projet présentait des œuvres empruntées à de nombreuses collections publiques et privées, et devait être accompagné d'un catalogue richement illustré. Il a bénéficié, grâce à l'intervention du Consulat général du Portugal, du soutien financier de plusieurs institutions publiques et entreprises privées (Institut Camões – Ministère des Affaires étrangères, Institut portugais des Musées – Ministère de la Culture, Institut portugais du commerce et du tourisme, Groupe Espirito Santo [Suisse], Nestlé [Portugal], Millenium BCP et BCP Private Banking).

La Fondation Amaverunt a reconduit son soutien aux activités du Musée Ariana en accordant son financement à l'engagement, à raison de trente heures par mois, d'une collaboratrice scientifique attachée notamment à la gestion des photographies numériques des objets des collections. La Fondation a également apporté son soutien à l'exposition *Céramique du Portugal, du XVIe au XXe siècle*, et à l'organisation d'une conférence.

Quant à l'Association du fonds du Musée Ariana (AFMA), fidèle à sa vocation, elle a permis l'acquisition de trois céramiques d'importance, choisies d'entente avec la conservation : il s'agit de deux brûle-parfums en forme de magots (porcelaine de Meissen, vers 1725) et d'une assiette en majolique italienne à décor de grotesques (Urbino, 1580-1600). Le Musée Ariana a également pu faire appel au fonds Felicina Ramella, qui lui est réservé, pour quelques enrichissements majeurs.

En 2004, le Musée Ariana a accueilli près de trente-sept mille visiteurs. Trois expositions temporaires étaient offertes au public, dont deux inaugurées en cours d'année :

Petra Weiss · Histoires de formes et de couleurs, 1967-2003, du 27 novembre 2003 au 24 mars 2004
Aline Favre · Céramique, du 14 mai au 26 septembre 2004
Céramique du Portugal, du XVIe au XXe siècle, du 25 novembre 2004 au 28 mars 2005.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

À l'automne, la Maison Tavel a été le lieu de rencontres organisées par l'Association pour l'étude de l'histoire régionale, au cours desquelles des historiens genevois ont pu présenter leurs travaux. Cette proposition, reçue avec succès, devait trouver tout son sens au sein de la Maison Tavel, musée d'histoire urbaine et de vie quotidienne genevoise.

Notons également que, sous le titre *Genève, vues cardinales*, une nouvelle présentation des collections a été réalisée au premier étage de l'institution.

Trois nouvelles expositions ont ouvert leurs portes à la Maison Tavel en 2004, où cinq expositions temporaires ont été présentées. Au total, près de cinquante-deux mille visiteurs se sont rendus rue du Puits-Saint-Pierre :

Cartes sur table, du 15 mai 2003 au 30 mars 2004
Quartiers de mémoire · Au travail, du 30 octobre 2003 au 2 mai 2004
Famille d'images · Les Jaeger, éditeurs de cartes postales à Genève, du 11 juin au 3 octobre 2004
Ombres captives · Silhouettes et découpures genevoises des XVIIIe et XIXe siècles, du 11 juin 2004 au 27 mars 2005
Quartiers de mémoire · Jours de fête, du 11 novembre 2004 au 10 avril 2005.

Depuis quelques années, le cycle *Familles d'images* s'attache à retracer l'activité artistique de plusieurs membres d'une même parentèle. L'exposition consacrée aux Jaeger, éditeurs de cartes postales sur trois générations, s'inscrivait donc dans cette série, à la suite des George et des Beaumont. En 1995, le Centre d'iconographie genevoise (CIG) a eu en effet le privilège de recevoir en don l'intégralité de l'archive de Francis Jaeger, puis l'occasion s'est présentée pour le Centre de compléter ce don par une acquisition qui permit, en 2001, de reconstituer presque entièrement le fonds des Éditions Jaeger. Plus de cinquante mille documents – négatifs originaux, contretypes, cartes postales, etc. –, retraçant près de quatre-vingts ans de mémoire de la région, sont ainsi en cours d'étude au CIG. Il faut également souligner que, grâce à la politique d'acquisition menée par le fondateur de l'entreprise familiale, plusieurs noms célèbres ont enrichi rapidement le fonds de la Maison Jaeger, parmi lesquels on compte, dans son intégralité, l'archive de Jullien Frères, qui devrait faire l'objet d'une prochaine exposition.

Il est à noter qu'une donation, celle du fonds d'archive professionnelle du photographe Jean Netuschil (Studio photo du Perron), est venue encore renforcer les fonds du XXe siècle du Centre d'iconographie genevoise dans le domaine du portrait photographique, en complément d'archives de même nature, telles celles du portraitiste Charles-Gustave George ou celle de Frank Henri Jullien.

Rendez-vous annuel désormais bien connu du public genevois, voué depuis 1996 à la diffusion auprès du public des collections de photographie documentaire du Centre d'iconographie genevoise, *Quartiers de mémoire* reprenait l'axe thématique inauguré avec le volet 2003 intitulé *Au travail*, en consacrant l'édition 2004 aux *Jours de fête* – une neuvième et avant-dernière édition permettant de retrouver les atmosphères festives des grandes commémorations ou événements exceptionnels de la Genève de la première moitié du XXe siècle.

Musée d'histoire des sciences

Le Musée d'histoire des sciences, qui a reçu en 2004 plus de quarante-deux mille visiteurs, a été le cadre non seulement de *La Nuit de la science*, mais également de trois présentations temporaires – moments choisis d'histoire des sciences – et d'une exposition temporaire consacrée à Galilée :

Moments choisis d'histoire des sciences · L'électricité statique et la météorologie, de janvier à avril 2004
Moments choisis d'histoire des sciences · Le Passage de Vénus devant le Soleil, de mai à juin 2004
Moments choisis d'histoire des sciences · Altitudes à la carte, de juillet à septembre 2004, en partenariat avec l'Espace des Inventions de Lausanne
Galilée, l'Essayeur, du 20 octobre 2004 au 14 février 2005.

Cette dernière exposition, retraçant les premières années d'expérimentateur de Galilée à Pise, était organisée dans le cadre des cinquante ans du CERN avec le soutien du Ministère italien des Affaires étrangères, de l'Institut national de Pise, de la Fondation Galileo Galilei de Pise, du Département de physique de l'Université de Pise, et la collaboration de la Bibliothèque universitaire de Pise, de l'Archive d'État de Pise, de la Domus Galileiana (Pise), de l'Office des biens culturels ecclésiastiques, de la Faculté d'ingénierie de l'Université de Pise, de l'Institut national de physique nucléaire, du centre ENEL de la recherche (Pise), tout comme de collectionneurs privés. Parmi les nombreux documents d'histoire des sciences – livres, lettres, manuscrits, tableaux – rarement ou jamais sortis de leur ville d'origine, Pise, l'exposition donnait à voir une pièce maîtresse : la fameuse lettre adressée par Galilée à Paolo Sarpi, dans laquelle il énonce pour la première fois la loi de la chute des corps. Un livret scientifique intitulé *Galilée, débuts pisans, résonances genevoises* a été édité en marge de l'exposition, et des conférences tout public, organisées en collaboration avec le Groupe d'histoire des sciences de l'Université de Genève et l'Association pour l'histoire des sciences et le Musée d'histoire des sciences, ont été données par des historiens des sciences, spécialistes de Galilée.

La présentation permanente des collections a vu la rénovation de la salle des cadrans solaires et de la salle Mallet, vouée à l'astronomie. Autour de la Villa Bartholoni, l'installation en plein air *Flâneries scientifiques*, inaugurée en juin 2004, propose une série de dispositifs faciles à manipuler, répliques d'instruments emblématiques des collections du Musée.

En collaboration avec le groupe d'histoire des sciences de l'Université de Genève a été lancé un projet de documentation et de reconstitution du dispositif expérimental de Charles-Eugène Guye, appartenant aux collections du Musée, destiné à vérifier la théorie de la relativité d'Einstein.

Par ailleurs, trois ateliers ont été mis sur pied durant l'été dans le cadre des passeports-vacances du Service des loisirs et de la jeunesse du Canton de Genève. Destiné au jeune public également, un livret, *À la rencontre de Vénus*, retraçant l'expédition de l'astronome genevois Mallet en Laponie en 1768-1769, a été publié à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, moment qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes devant le Musée le 8 juin 2004.

La cinquième édition de *La Nuit de la science*, consacrée au thème « mesurer, compter », a eu lieu les 3 et 4 juillet 2004. Des scientifiques, mais aussi des comédiens, des artistes, des conteurs – au total trois cent cinquante intervenants, représentant plus de soixante-dix institutions – ont participé à l'événement. De nombreux stands de science permettant l'échange entre chercheurs et public constituaient l'ossature de la manifestation. Une attention particulière était également portée à la programmation artistique : une pièce de théâtre et une pièce musicale ont été créées spécialement pour *La Nuit*, alors que des artistes contemporains étaient également sollicités. Une installation évolutive, traitant de la croissance conjointe de végétaux et de minéraux, issue de la collaboration entre le Musée d'histoire des sciences et les Conservatoire et jardin botaniques dans le cadre du centième anniversaire de ces derniers, a été présentée dans le parc. L'on estime à trente mille personnes le public présent au cours des deux jours que dura la manifestation, près de sept mille visiteurs ayant franchi les portes du Musée à cette occasion.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Après le départ de Fabienne-Xavière Sturm, annoncé en 2003 après trente ans de carrière au sein de l'institution, c'est à Estelle Fallet qu'a été confié le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie dès le 1er juin 2004. Dans les premières semaines qui ont suivi son entrée en fonction, la nouvelle conservatrice du Musée a dû assurer l'organisation du transfert des collections, désormais conservées dans une chambre forte sise dans une banque de la place pour le temps que dureront l'élaboration et la réalisation du projet de réaménagement du Musée en vue de sa réouverture.

À cet égard, le Conseil administratif déposait auprès du Conseil municipal, en juin 2004, une proposition d'ouverture d'un crédit d'étude destiné à l'étude de réaménagement, de sécurisation et d'agrandissement du Musée, dont l'examen par la Commission des travaux était attendu. Un projet muséographique pour le réaménagement du Musée a été proposé, qu'il s'agira de développer dans le cadre d'un groupe de travail en vue de sa réalisation.

Un soin accru a été apporté à l'inventaire à la faveur du déménagement des collections, qui, rappelons-le, comportent environ quinze mille objets d'horlogerie, de bijouterie, d'émaillerie, ou d'arts appliqués. Une identification par photographie numérique de chaque objet conditionné a été réalisée pour le transfert du corpus. Une étude approfondie des conditions de conservation et de préservation des objets a été entreprise, en collaboration avec le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration des Musées d'art et d'histoire.

Les activités des collaborateurs de l'institution se concentrent sur la préparation d'expositions hors les murs, dont la première, consacrée à la pendulerie, ouvrira en juin 2005, à Charles-Galland, ainsi que sur les recherches nécessaires à la mise en œuvre de publications – catalogue d'exposition, catalogue raisonné de la collection et catalogue d'œuvres choisies. Il s'agit en effet de restituer au Musée sa pleine visibilité en dépit de sa fermeture depuis novembre 2002. Le Musée a en outre apporté son soutien au secrétariat du Grand Prix d'horlogerie de Genève.

L'atelier de restauration d'horlogerie ancienne a reçu un équipement photographique et microphotographique, dont bénéficieront les dossiers de restauration et les dossiers techniques relatifs aux pièces de la collection.

L'enrichissement des collections s'est poursuivi, grâce au montant d'indemnisation de la compagnie d'assurances, sur la base de deux orientations principales : le remplacement des pièces dérobées en novembre 2002 d'une part, et l'acquisition de pièces complétant la collection d'autre part. De nombreux dons en nature provenant de particuliers, ou la remise de quelques pièces lauréates du Grand Prix d'horlogerie, sont venus renforcer ces enrichissements. En outre, la Maison Chopard a très généreusement remis un chèque en espèces afin de soutenir les acquisitions du Musée.

Cabinet des estampes

En 2004, le Cabinet des estampes a proposé quatre expositions temporaires en ses murs, ainsi que trois expositions au Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO). On se référera à l'article de Rainer Michael Mason, « Expositions et accroissements du Cabinet des estampes en 2004 », publié ici même[3].

3. Voir pp. 419-432

Bibliothèque d'art et d'archéologie

En 2004, la Bibliothèque et ses filiales, les bibliothèques du Musée Ariana et du Musée d'histoire des sciences, ont reçu plus de douze mille lecteurs/consultants. Plus de dix-huit mille huit cents ouvrages ont été distribués en prêt et près de vingt-six mille six cents consultés en salles de lecture. La Médiathèque a suivi la gestion de prêt de plus de vingt-quatre mille diapositives et d'environ six cent cinquante documents multimédias. La hausse de la fréquentation et de la consultation est régulière depuis ces dernières années.

Dans le domaine de l'inventaire, la Bibliothèque a poursuivi la numérisation de ses fonds anciens. Elle a également pu bénéficier d'un budget extraordinaire pour la conversion rétrospective de ses fichiers papier.

Il est à noter que, depuis quelques années, pour répondre à sa mission de conservation des fonds qui lui sont confiés, la Bibliothèque a réévalué ses pratiques et pris des mesures concrètes en la matière. Une analyse complète du bâtiment a été réalisée avec l'aide du Laboratoire de recherche de l'institution, dans le but d'identifier les dangers potentiels dans le domaine de la conservation préventive. Diverses actions ont été entreprises – dératisation, contrôle des conditions d'hygrométrie et de la température – alors que les collaborateurs étaient formés à cette problématique et les usagers sensibilisés.

Depuis plus de vingt ans, les horaires de la Bibliothèque étaient demeurés inchangés, ne permettant pas aux usagers d'emprunter des ouvrages entre 12 et 14 heures. Pour répondre plus efficacement à la demande du public et augmenter la qualité de service, les horaires d'ouverture ont été réadaptés. Ainsi, depuis le 1er octobre 2004, le public peut avoir accès à l'ensemble des prestations de l'institution du lundi au vendredi de 10 à 18 heures sans interruption, et le samedi de 9 à 12 heures. En outre, de nouvelles ressources informatiques ont été mises à la disposition des usagers, telles que bases de données sur l'art, revues électroniques, commande, réservation et prolongation de prêts d'ouvrages à distance.

Une nouvelle exposition thématique intitulée *De la reliure décorative à la reliure d'artiste, l'art de tirer la couverture* a été organisée du 21 octobre 2004 au 31 mars 2005. S'appuyant sur les fonds de la Bibliothèque, l'exposition est vouée à la présentation d'ouvrages aux reliures ouvragées et décoratives, créées tant par des relieurs que par des artistes. Des exemples remarquables de reliures anciennes ont été présentés, révélant l'histoire de la constitution du fonds de l'institution, l'essentiel de l'exposition s'attachant aux reliures modernes ou contempo-raines réalisées par des artistes suisses et étrangers, prouvant la vitalité de la reliure d'aujourd'hui. La Bibliothèque d'art et d'archéologie, en collaboration avec le Cabinet des estampes, a en effet pu acquérir des œuvres rares – livres d'artiste ou livres-objets d'artiste –, souvent accompagnées de reliures innovantes.

Personnel

Les Musées d'art et d'histoire ont pu bénéficier en 2004 d'une très légère augmentation du personnel, dans le domaine de la surveillance notamment, où quatre postes ont pu être créés. Au 31 décembre, l'institution comptait deux cent sept collaborateurs fixes, quinze collaborateurs temporaires et douze stagiaires, notamment dans le cadre de la collaboration instaurée avec les Universités de Genève et de Lausanne pour l'obtention du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS). Pour réaliser l'ensemble de leurs activités, les Musées

d'art et d'histoire ont également pu compter sur vingt-huit collaborateurs engagés par le biais de l'Office cantonal de l'emploi ou de l'Action chômage de la Ville de Genève.

Les compétences de chacun dans son domaine spécifique se sont révélées particulièrement précieuses au cours d'une année au rythme devenu cahotique en raison des nombreux déménagements dont il a été question à plusieurs reprises dans cette chronique, et que seuls l'engagement et la patience de collaborateurs dévoués à l'institution et à son public ont permis de soutenir.

Crédits des illustrations
MAH, Flora Bevilacqua, fig. 5 | MAH, Pierre-Yves Dhinaut, fig. 3 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 1, 2, 4

Adresse de l'auteur
Muriel Pavesi, adjointe de direction, Musées d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3